Burundi : une quinzaine de civils tués dans des affrontements avec la police

@rib News, 04/10/2015 â€“ Source AFP Une quinzaine de civils ont Ã©tÃ© tuÃ©s depuis samedi Ã la suite d'affrontements ont opposÃ© la police burundaise Ã des opposants du prÃ©sident Pierre Nkurunziza, dans les quartiers du nord de Bujumbura, a-t-on indiquÃ© dimanche de sources concordantes. "Les affrontements ont commencÃ© samedi Ã la mi-journÃ©e Ã Mutakura (nord-ouest de la capitale) par une attaque de criminels armÃ©s contre des policiers, (...) jusqu'au soir on avait un bilan de deux tuÃ©s cÃ¢tÃ© assaillants et de deux policiers blessÃ©s", a annoncÃ© le porte-parole adjoint de la police, Pierre Nkurikiye.

"Pour le moment, je n'ai pas encore de bilan pour la nuit", a prÃ©cisÃ© M. Nkurikiye, "mais je peux vous garantir qu'aucun policier n'a Ã©tÃ© tuÃ© au cours de ces affrontements". Dans le quartier de Cibitoke les cadavres de six personnes tuÃ©es par balles gisaient encore en plein air, selon trois tÃ©moins citÃ©s par la mÃªme source. Une information confirmÃ©e par une source administrative locale. A la jonction de Mutakura et Cibitoke, cinq autres corps ont Ã©tÃ© trouvÃ©s, selon d'autres sources. A Mutakura, des tÃ©moins ont Ã©galement dÃ©couvert dimanche matin quatre corps tuÃ©s par balles. Selon des sources concordantes, tout a commencÃ© lorsque des policiers ont arrÃªtÃ© des jeunes Ã Mutakura et ont voulu les amener avec eux. Les policiers ont Ã©tÃ© attaquÃ©s Ã la grenade et Ã la kalachnikov et les affrontements se sont ensuite Ã©tendus vers Cibitoke et une partie de Kamenge et de Ngagara. Tous les tÃ©moins interrogÃ©s ont accusÃ© la police d'avoir rÃ©agi "avec une brutalitÃ© inouÃªe" et "trÃ¨s disproportionnÃ©e par rapport Ã l'attaque qu'ils ont subie". Ils ont Ã©galement assurÃ© que la plupart des victimes ont Ã©tÃ© tuÃ©es par des balles dans la tÃªte. Toujours selon des tÃ©moins, la police a dÃ©truit de nombreuses maisons Ã la roquette Ã Mutakura et procÃ©dÃ© Ã des dizaines d'arrestations, essentiellement Ã Mutakura et Cibitoke. Selon un haut gradÃ© de la police, c'est une nouvelle unitÃ© spÃ©ciale, la Brigade anti-Ã©meutes, composÃ©e de policiers triÃ©s sÃ©lectionnÃ©s et dirigÃ©s par un officier des services de renseignement, qui opÃ¨re dans ces quartiers. La candidature fin avril du prÃ©sident Nkurunziza Ã un troisiÃ¨me mandat a plongÃ© le Burundi dans une grave crise, marquÃ©e par des manifestations Ã©touffÃ©es via une sanglante rÃ©pression, et par une tentative d'Ã©jouÃ©e de coup d'Etat militaire. Le Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme Zeid Ra'ad Al Hussein a fait Ã©tat lundi d'une augmentation alarmante du nombre d'arrestations, de dÃ©tentions et de meurtres au Burundi depuis le dÃ©but du mois.Ã